

Le théâtre et sa contribution dans la lutte contre la pandémie de covid-19 en Côte d'Ivoire

DOI: 10.46522/S.2022.S1.10

Drissa SANOGO PhD

Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, Côte d'Ivoire
sanogodriss@yahoo.fr

Abstract: Drama and its Contribution to the Fight Against the Covid-19 Pandemic in Côte d'Ivoire

The topical nature of the subject justifies its relevance. The analysis, based on field observations, is inspired by the approaches that underlie social criticism. It reveals, in the beginning, a disinterest in the pandemic, concern left to anonymous and improvised actors producing a "drama of misunderstanding" trivializing the plague. Then came an awakening of professionals in drama, which the sociocritical analysis of the Ivorian case explains by the difficulties encountered by the politicians. Indeed, the speed and firmness of the decisions, contrasting with their application, selective, soft or absent, give matter to a dramatic production. Drama is involved in raising public awareness through filmed productions. This analysis proposes solutions for efficient handling of the pandemic through Drama. They advocate the massive realization of works couraging anti-covid vaccination and barrier measures, through the theme, the attitude of actors and spectators.

Key words: drama; contribution; fight; Covid-19 pandemic; "drama of misunderstanding".

Introduction

Apparue en Chine dans le dernier trimestre de l'année 2019, le coronavirus touche tous les États : c'est une pandémie. Les morts se comptent par milliers à travers le globe. Le fléau entraîne une prise de conscience des gouvernants. De nouvelles attitudes voient le jour. Elles sont destinées à en limiter la propagation : ce sont les mesures-barrières. Différents corps de métier s'approprient les recommandations des dirigeants et jouent, à leur façon, un rôle de sensibilisation des masses. Le présent exposé se propose d'étudier la part prise par le théâtre, notamment en Côte d'Ivoire, dans l'effort national de lutte contre la pandémie.



En effet, dans un contexte de mobilisation générale contre l'ennemi commun, il paraît pertinent d'analyser les apports du théâtre dans cette lutte et surtout, d'en estimer les effets, tant sur les autorités ivoiriennes que sur les populations. N'est-ce pas le rôle du théâtre que d'éveiller les consciences sur les maux qui minent la société en vue de leur éradication ? Comme le dit Blédé Logbo, (2016, 13) : « C'est à l'intention du public que se joue un spectacle de théâtre autant que l'édition théâtrale ne s'épanouit que lorsqu'elle peut compter sur des lecteurs de pièces de théâtre ». La présente analyse propose un éclairage des questions suivantes : Comment la pandémie de Covid-19 est-elle accueillie par les populations ivoiriennes et plus spécifiquement les producteurs de théâtre ? Comment s'évalue la contribution du théâtre dans la lutte contre la pandémie ? Quelle en est l'efficacité en termes d'observations mesurables et de solutions apportées ? Surtout, quelles sont les solutions pour un apport plus efficace de l'art théâtral à la lutte contre l'épidémie ?

À ce stade de l'exposé, il convient de rappeler (Biet et Triau 2006, 361) que :

Le théâtre est d'abord un spectacle et un genre oral, une performance éphémère, la prestation d'un comédien devant des spectateurs qui regardent, un travail corporel, un exercice vocal et gestuel, le plus souvent dans un lieu particulier et dans un décor particulier. Il n'est pas nécessairement lié à un texte écrit ni publié.

C'est dire que l'étude concerne les « tentatives théâtrales » dans leur ensemble, telles qu'elles se rencontrent sur le terrain ivoirien. Il s'agit, notamment, des pièces théâtrales écrites et/ou représentées, mais également des scénettes et des sketches donnés par les humoristes et qui, souvent non écrits, relèvent plutôt de l'improvisation.

La présente étude se base sur des constats de terrain. Elle use de comparaisons, confrontant des réactions étrangères à la réalité ivoirienne. Elle s'inspire des démarches qui fondent la critique sociale. Comme le dit H. Benac (1988, 125) : « constater, sans forcément vouloir réformer, pour proposer une idée et une attitude [...] pour arriver à des conclusions ». La sociocritique en tant que méthode permettant de (Kotchy 1984, 88) « conduire à la rigueur scientifique, mais encore à une saisie globale des problèmes complexes de la société humaine » apparaît être une méthode appropriée et utile en ce qui concerne l'élucidation des questions formulées.

Trois axes sont nécessaires à cette réflexion. Le premier fustige l'inaction des professionnels de théâtre avant la détection des premiers cas d'infection en Côte d'Ivoire. Le deuxième volet de l'étude analyse la réaction des acteurs théâtraux face à la pandémie. Le dernier volet de la réflexion, quant à lui, propose des solutions pour une prise en charge efficace de la crise sanitaire par le théâtre.



1. La pandémie : de la production d'un « théâtre de méprise » à une relative prise de conscience des professionnels de théâtre

Les études de terrain révèlent qu'en Côte d'Ivoire, pays relativement épargné par la pandémie, le mal est d'abord perçu comme un problème extérieur. Le sujet apparaît comme la préoccupation d'« acteurs mineurs », des comédiens improvisés s'adonnant à un « théâtre de méprise » qui banalise le fléau. Plus tard, avec la détection des premiers cas d'infection à la Covid-19, la question prend timidement place dans les préoccupations des professionnels de théâtre.

1.1 La pandémie : un thème pour un « théâtre de méprise »

Depuis les origines de la maladie, Wuhan, une ville chinoise où sont vendus des animaux sauvages destinés à la consommation humaine est indexée. L'on note à cet effet (Schlegel 2020) : « Depuis le début de la pandémie, tous les regards sont braqués sur la ville de Wuhan et son marché d'animaux vivants, d'où semble être partie la pandémie de Covid-19 ». En Côte d'Ivoire, la maladie est perçue comme problème extérieur et fait l'objet de commentaires divers et hilarants de la part des populations. L'on attribue l'apparition de la Covid-19 au vaste éventail d'aliments consommés par les chinois et à un mode de vie « étrange ». Plus tard, il ressort d'une opinion très partagée que le mal est une malédiction pour les pays riches, notamment les États nord américains et Européens, dont Dieu punit les écarts moraux et comportementaux : racisme, mode de vie débridé.

Les humoristes nationaux, grands absents de cette entreprise d'intoxication, sont relayés par des personnes ordinaires improvisées en comédiens de circonstance et dont les commentaires, appuyés d'une gestuelle et d'une intonation très expressives, ont pour but manifeste de faire passer la pandémie pour un fait banal et risible, loin des préoccupations nationales.

Il faut rappeler que le théâtre peut aussi être analysé comme (Ubersfeld 1996, 83)

« Construction sur scène d'un ensemble de signes qui disent : "Nous sommes au théâtre" ». Ainsi, les spectacles spontanés auxquels se livrent les personnes banalisant le fléau et mobilisant l'attention des spectateurs circonstanciers amusés, apparaissent comme du théâtre ou des « tentatives théâtrales ».

Ces « acteurs d'un soir », personnages comiques, prennent instinctivement naissance dans les lieux publics ou sont souvent révélés par les médias. La passivité des acteurs théâtraux connus, alors que la rue « réclame » leurs voix et une voie ; une orientation des débats dans le sens d'une prise de conscience réelle, apparaît dès lors, comme un manquement des spécialistes de cet art vis-à-vis de leur devoir de citoyen. La triste réalité est vécue comme un choc lorsque des cas d'infection finissent par être signalés en Côte d'Ivoire.



1.2 La pandémie : la prise de conscience tardive des acteurs théâtraux ivoiriens

L'on note (Portail gouvernemental 2020) :

La pandémie de Covid-19 en Côte d'Ivoire est identifiée depuis le 11 mars 2020, date à laquelle le premier cas de Covid-19 est confirmé sur le territoire». Ce triste constat tombe comme un coup de massue sur ce peuple jusque-là épargné par le fléau. Non préparée, la Côte d'Ivoire, à l'image de bien de pays africains, entre dans une confusion générale.

En effet, selon un écrivain ivoirien (Gauz 2020) :

L'épidémie de coronavirus apparaît dans ce théâtre. Panique générale ! L'Occident se confine et se ferme (ce n'était pas facile d'y aller avant). Comme un chien devenu fou parce que son maître a peur, l'Afrique fait de même. À l'exception du Bénin, tous ses dirigeants répètent au mot près les discours des leaders européens. Quand Manu dit "con...", Sall répond "...finement". Quand Angela crie "fermez..." , une chorale Ce-deao répond "les frontières". Tremblez d'effroi, tremblez de peur ! (Bonjour Karaba.)

L'écrivain ironise la cacophonie qui accompagne les premiers cas de contamination en terre ivoirienne, comme pour rappeler aux acteurs théâtraux leur rôle de lanceur d'alerte. Pris au dépourvu, les dirigeants du pays croient devoir s'aligner sur les occidentaux. Or les contextes diffèrent. En effet, alors que l'Europe est fortement endeuillée par le mal, il est à ses balbutiements en Côte d'Ivoire. Au Nigéria, la pandémie est depuis, le sujet central des représentations, filmées notamment, de la part des comédiens et des humoristes. Cette initiative est saluée par les autorités qui accompagnent le projet. En effet, Antony Fouchard révèle (Fouchard 2020) :

Au Nigéria, comédiens et humoristes réalisent des sketches pour sensibiliser la population sur le Covid-19, les gestes barrières et les risques de propagation du virus. Maryam Apoakagi a réalisé une vidéo au succès retentissant. Le ministère de la santé a d'ailleurs décidé d'investir dans d'autres vidéos de prévention.

Au contraire de leurs confrères nigériens, ouvertement engagés contre le fléau, la prise en charge du problème par les acteurs théâtraux ivoiriens arrive tardivement. En outre, elle révèle une certaine tiédeur. Cette prise de conscience des acteurs nationaux est le fait d'un sketch filmé (Agalawal 2020) dans lequel l'humoriste et son compère Papitou sensibilisent la population sur le respect des mesures barrière. Le titre en est très évocateur : « Sauvez des vies - Restez chez vous ». Cette vidéo dure 02 minutes et 04 secondes. Elle survient le 15 avril 2020, soit plus d'un mois après la détection du premier patient infecté dans le pays. L'on remarque que le thème est exclusivement dédié à la lutte contre la pandémie. Différents symboles apparaissent sur l'écran, illustrant les mesures et gestes barrières au fil de leur révélation par les comédiens. Toutefois cette entreprise porteuse d'espoir demeure isolée. Non suivie par d'autres



producteurs de théâtre, elle demeure inefficace. La pandémie s'avère tout de même être un sujet d'une grande fécondité théâtrale.

2. La covid-19 : un sujet d'une fécondité théâtrale

L'analyse sociocritique du cas ivoirien montre qu'il devient rapidement impossible de dissocier pandémie et théâtre. Cette prise en charge du problème s'effectue à deux niveaux. Le premier exprime un malaise. Non produit par les artistes, il est révélateur des désordres dans la gestion de la crise sanitaire, notamment par les acteurs politiques. Le second, consécutif au précédent, montre comment la réalité donne matière à une production ou une reproduction, dans un but théâtral, à l'effet d'édification. Il est l'œuvre des spécialistes de théâtre.

2.1. De la production d'une entropie théâtrale : le malaise des politiques

L'entropie est un terme emprunté à la physique, précisément à la thermodynamique. Elle désigne l'état de désordre d'un système. L'entropie théâtrale caractérise ici, le spectacle surgi des incohérences des politiques et de leurs rapports avec les gouvernés. Involontaire, non produit par des spécialistes de théâtre, cet art possède pourtant les marques significatives d'une représentation et d'une manifestation théâtrales spécifiques.

L'on rappelle que le mot "représentation" renvoie, dans une large assertion, au fait de "présenter une seconde fois", notamment par le théâtre, ce qui est ou a été dans la réalité. L'idée sous-tendant le présent titre est plutôt l'inverse de cette vision. Il s'agit de montrer comment, supplantant la fiction, le vécu apparaît lui-même comme une représentation d'un possible artistique. Un tel art, révélé par la douloureuse réalité qui lui donne naissance, suscite de vives critiques de la part de l'auditoire, à la fois acteur et spectateur. Tel, dans un psychodrame, ce dernier peut prendre connaissance de l'envergure des difficultés rencontrées et se remettre de son inconduite.

Selon Patrice Pavis (2015, 358), « La théâtralité serait ce qui, dans la représentation ou dans le texte dramatique, est spécifiquement théâtral (ou scénique) ». Et Anne Ubersfeld (1996, 83) de préciser : « La théâtralité d'un spectacle est le fait qu'il peut être tenu pour du théâtre ». Ces points de vue convergents font du signe théâtral le porteur de sens de tous les phénomènes s'édifiant sur la scène ivoirienne à travers différents langages : l'espace, le temps, les auteurs en présence, leurs actes et leurs propos, en rapport avec les circonstances qui les font agir. Ainsi, dans ce théâtre accidentel, les variantes temps, auteurs ou acteurs, actes, propos et circonstances sont celles de la vie réelle. L'espace réel ivoirien, ou espace scénique, celui des « corps en mouvement » (Ubersfeld id., 37), mais également espace dramatique, celui des « signes de la représentation » (Ubersfeld ibid., 37) donne matière à une édification sociale. Un tableau statistique permet une analyse des réactions des décideurs, ivoiriens, principaux acteurs du théâtre entropique s'édifiant sur la scène nationale.



Tableau comparatif

	Côte d'Ivoire	France	Italie
Les chiffres totaux relevés à la date du 11/03/2020	01 infecté, 00 décès	2.281 infectés, 48 décès	12.462 infectés 827 décès
Les chiffres totaux relevés à la date du 26/05/2020	2.477 infectés, 30 décès	145.555 infectés 28.530 décès	230.555 infectés 32.955 décès

Concrètement, le tableau comparatif révèle que le mercredi 11 mars 2020, marquant le premier cas d'infection à Covid-19 détecté en Côte d'Ivoire, la France totalise 2.281 patients infectés pour 48 décès enregistrés (Les Échos 2020). En Italie, pays fortement atteint, le nombre total de patients infectés est de 12.462, pour 827 décès (Les Échos 2020). À la date du 26 mai 2020, soit deux mois et demi plus tard, les différents chiffres, en hausse, donnent, pour la Côte d'Ivoire, un total de 2.477 infectés et 30 décès (Portail Officiel du Gouvernement de Côte d'Ivoire 2020). La France comptabilise un total de 145.555 infectés et 28.530 décès. En Italie, sur 230.555 cas dénombrés, il y a 32.955 décès (Thiébaux 2020).

Les actes des gouvernants, consécutifs aux proportions relevées, révèlent, en Italie, un durcissement et en France un temps de réflexion dans la lutte contre la pandémie. En effet, le Premier ministre italien, Giuseppe Conte, annonce dans la foulée (Conte, 2020) : « Nous fermons les commerces, les bars, les pubs, les restaurants ». En France par contre, une allocution télévisée du Président de la République est attendue le lendemain, jeudi 20 mars 2020 : « L'allocution télévisée d'Emmanuel Macron vise à démontrer que les choix faits jusqu'ici par le gouvernement sont les bons, alors que de nombreux pays européens ont durci leur dispositif face au coronavirus » (Les Echos, 2020). Quoique puissent être les mesures prises dans ces deux États européens, elles paraissent insignifiantes au regard de la batterie de décisions arrêtées par les dirigeants ivoiriens, le 16 mars 2020, pour un total de 6 cas enregistrés, tous localisés à Abidjan et aucun décès. Au nombre de 14, elles se résument, pour l'essentiel au strict respect des mesures barrière, la fermeture temporaire des établissements scolaires et religieux et autres lieux publics, l'interdiction momentanée des rassemblements et de tout évènement sportif ou culturel, national ou international, la fermeture passagère des frontières, notamment aux non nationaux issus des pays comptabilisant au moins 100 cas de personnes infectées et la mise en quarantaine pour ces nationaux de retour de l'étranger ainsi que des résidents suspects.

La surévaluation du danger, la précipitation et surtout, la réaction inappropriée des autorités ivoiriennes, face à la pandémie, au départ banalisée, témoigne de la débâcle et du désordre. D'ailleurs, la fermeté affichée tranche avec l'application effective des mesures. En effet, laxiste, l'exécution des décisions est timide ou partielle, ou même carrément ignorée, selon que les mis en cause appartiennent à une certaine élite



politique ou culturelle. Cette situation frise la comédie. La théâtralité du phénomène se renforce autour du 26 mai 2020, période où le monde prend la mesure des désastres, en termes de décès liés à la pandémie. La France et l'Italie, comptant respectivement 28.530 et 32.955 décès, corsent les mesures de lutte contre la maladie, à l'image des autres États occidentaux. Quant à la Côte d'Ivoire, avec 30 décès pour 2.477 personnes infectées susceptibles d'aggraver le lot des décès, le pays connaît un allègement considérable des mesures. Cette banalisation du mal perdure malgré la mise en garde d'intellectuelles ivoiriennes dont Dali Serge Lida et Ballet Jérôme (2021 : 7-26). Ce fait risible atteste de l'essoufflement des autorités et des ressources mobilisées, alors que la menace se fait très préoccupante. Cette flagrante contradiction entre la réalité et les faits est propre à déstabiliser. L'attitude des autorités ivoiriennes, inadéquate, précipitée et surtout inachevée s'avère théâtrale. Elle procède d'une entropie théâtrale. Prenant la mesure des difficultés, les spécialistes de théâtre prennent le relais des politiques, non pour fustiger les attitudes de ces derniers (L'entropie théâtrale s'en est déjà occupée) mais pour produire des œuvres tournées vers la sensibilisation.

2.2. Le théâtre de sensibilisation

L'entropie théâtrale révélée par les actions vacillantes et vaines des politiques donne matière à d'édifiantes représentations théâtrales. D'une part, elle révèle comment la réalité vécue transcende la fiction et se présente elle-même comme une espèce théâtrale. Cette option semble suffisamment explorée par les décideurs nationaux. D'autre part, elle permet une floraison d'œuvres fustigeant les mauvaises attitudes du pouvoir. Cette seconde option, impliquant une attaque directe du pouvoir, semble aventureuse. Une autre option consiste à se tourner vers la sensibilisation des masses. Ce dernier niveau de prise en charge de la crise sanitaire par le théâtre est l'œuvre des spécialistes de la matière. Un aspect marquant de cette sensibilisation consiste, pour les acteurs théâtraux, à exiger le masque et la distanciation aux spectateurs. Ce cas est constaté, par exemple, lors de la mise en scène de la pièce « Madame Marguerite » de Jean-Louis Dabadié par la troupe théâtrale du Bin Kadi So, le mercredi 30 décembre 2020 à Abidjan. En outre, les émissions télévisées « C'est pas c'midi » de la télévision ivoirienne, animées par les humoristes ivoiriens sont des occasions que saisissent les acteurs pour passer des messages de sensibilisation. Lors de l'entrée en scène de l'humoriste ivoirien Boukary, à l'émission télévisée du jeudi 30 juillet 2020, par exemple, ses camarades Gbi De Fer et Joel font le croisement des coudes en guise de salut. Gbi De Fer, qui demande que lui soit servie de la viande de rat se heurte au refus catégorique de Joël. Ce dernier lui rappelle la dangerosité de la viande de brousse (RTI Officiel 2020).

S'il s'agit, dans ce premier exemple, de rappeler les attitudes barrières au public, il serait bien d'avouer cependant, l'existence d'initiatives audacieuses. En effet, à ces émissions télévisées ayant une forte audience auprès du public, les comédiens saisissent souvent des occasions anodines pour fustiger implicitement et surtout



intelligemment les pratiques des dirigeants. C'est le cas, par exemple, de l'émission télévisée du 28 juillet 2020 avec Jimmy Danger (RTI Officiel 2020). À cette émission, Jimmy Danger et Gbi De Fer montrent, avec humour, l'utilité du confinement et disent regretter l'interruption du processus. Bien que des raisons, fallacieuses, semblent uniquement évoquées pour susciter le rire, l'émission éveille malgré tout, l'attention des politiques sur le bien fondé de cette entreprise arrêtée trop tôt.

Cette tentative hésitante d'éveil des consciences de la classe politique entreprise par les acteurs théâtraux ivoiriens reste insuffisante au vu du relâchement qui perdure. L'on pourrait citer comme preuve, une boutade de Monsieur Alassane Ouattara, le président de la république, à une foule de 50.000 partisans, le samedi 22 août 2020, qu'Edmond Doua retranscrit fidèlement (HERMES 2020) : « En effet, devant la foule, Ouattara a déclaré ceci : *“On s'en fout de Corona !”*, probablement sur un ton de plaisanterie, en réponse au public qui scandait : *“Attention Coronavirus !”*.

Manifestement, le public lui-même semble plus sensibilisé par le fléau que l'autorité politique en charge de le combattre, ce qui en soi est une situation théâtrale. Il n'est pas étonnant de constater que les efforts de sensibilisation des populations entrepris par les acteurs théâtraux s'avèrent tout aussi insuffisants. Aussi, la présente étude propose-t-elle des solutions pour une prise en charge efficiente du problème par le théâtre.

3. Propositions pour une prise en charge efficiente de la pandémie par le théâtre

Malgré les efforts des acteurs théâtraux ivoiriens en vue d'éclairer les dirigeants et les populations, leurs actions restent encore insuffisantes. Cette étude propose des solutions pour une atteinte des objectifs d'édification et de sensibilisation. Elles concernent, le hors scène et la scène, notamment respectivement, les conditions des spectateurs et des acteurs ainsi que la thématique abordée.

3.1. Le hors scène : les conditions des spectateurs et des acteurs

Des conditions semblent nécessaires, en dehors de la scène représentée, pour une plus grande sensibilisation du public sur les attitudes visant à faire barrage à la pandémie. Elles préconisent, la désinfection régulière des salles de spectacles. Il faut en outre, avant chaque représentation, une assurance (document ou contrôle) de l'état de non-contagiosité des personnes : carnet de vaccination contre la covid-19, prise de température. À ces formalités s'ajoutent les mesures et gestes barrières : port de masque, lavage des mains, distanciation.

Il est bien de mentionner qu'une expérience a été partiellement tentée par la metteuse en scène, Marie-José Hourantier, lors de la représentation de la pièce « Madame Marguerite » de Jean-Louis Dabadié, à Abidjan, le 30 décembre 2020. Mais, elle s'est malheureusement limitée au port du masque et à la distanciation, pour les spectateurs. Elle demeure donc inefficace. Les propositions faites dans cette analyse visent avant tout à mettre le public dans des conditions de sécurité certes, mais aussi et surtout, à



lui montrer des dispositions qu'il pourrait et devrait lui-même tenter dans son environnement. Ces premières dispositions seront complétées, sur la scène, par une thématique propre à la lutte contre la pandémie.

3.2. La scène : la thématique

En Côte d'Ivoire, les œuvres élaborées par les spécialistes de théâtre se limitent à quelques sketches télévisés de quelques minutes. Même l'émission « C'est pas c'midi » de la chaîne officielle de la Radiodiffusion Télévision Ivoirienne, RTI-1, n'y consacre que quelques instants et cela, occasionnellement. Pour une prise en charge efficace de la pandémie par le théâtre, il conviendrait, pour les acteurs théâtraux ivoiriens, d'axer leurs objectifs sur la sensibilisation, à travers des thèmes directs. Pour ce faire, les sketches, les pièces, aux titres évocant la pandémie, devront être abondants et écrits, représentés ou filmés, souvent dans les langues locales. Les producteurs devront faire la promotion des gestes et mesures barrières, la vaccination et la prise en charge des personnes fragiles ou présentant des signes d'infection. Les clivages entre la classe dirigeante et les populations, seront mis en lumière afin d'aider à un éveil des consciences. Le variant delta et le type omicron, tout particulièrement, feront l'objet d'une abondante sensibilisation auprès des masses. Enfin, le parrainage des politiques serait le bienvenu, pour l'atteinte de ces objectifs, qu'ils partagent avec les spécialistes de théâtre : création d'infrastructures, financement.

Conclusion

La présente réflexion a porté sur le sujet suivant : « Le théâtre et sa contribution dans la lutte contre la pandémie de Covid-19 en Côte d'Ivoire ». Cette préoccupation s'impose, à l'heure actuelle, au moment où diverses structures, divers corps de métier, à travers le globe, se font l'écho des scientifiques et des gouvernants et jouent à leur façon, un effort de sensibilisation des masses. La méthode d'investigation ayant guidé la recherche utilise l'observation directe. Elle use de comparaison. Ce procédé, qui s'inspire des démarches qui fondent la critique sociale, fait également recours à la sociocritique. Ses résultats sont édifiants.

L'observation de terrain a révélé un désintérêt du théâtre pour la pandémie au départ, préoccupation alors abandonnée à un "théâtre de méprise". Produit par des comédiens improvisés, dans les rues, les cabarets et les médias, l'objectif de ces "acteurs d'un soir" était de faire passer la pandémie pour un fait banal et risible, loin des préoccupations ivoiriennes. En outre, l'analyse sociocritique du cas ivoirien a mis au jour une gestion laxiste de la crise sanitaire par les acteurs politiques. Le comique de cette situation d'inconscience et de désordre livre une entropie théâtrale. En effet, dans cette lutte approximative des dirigeants contre la maladie, la réalité vécue supplante la fiction et se présente elle-même comme représentation d'un possible artistique. Si cette situation donne matière à une reproduction dans un but théâtral, elle intervient



comme déclencheur d'une campagne d'édification amorcée par les acteurs théâtraux. Prenant le relais des politiques, ces derniers produisent des spectacles filmés tournés vers la sensibilisation. Ils saisissent aussi des rares occasions anodines pour une mise en scène du théâtral de la lutte des gouvernants. Mais, leurs efforts restent tout de même insuffisants, vu que la pandémie gagne encore du terrain dans le pays.

La présente analyse propose des solutions pour une prise en charge efficiente de la crise sanitaire par le théâtre. Ce sont : de bonnes conditions de représentation en salles et des productions encourageant l'application d'attitudes barrières et une franche collaboration des politiques.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BENAC, Henri, 1988. *Guide des idées littéraires*. Paris : Hachette
- BIET, Christian et TRIAU, Christophe, 2006. *Qu'est-ce que le théâtre ?* Paris : Gallimard, Collection Folio essais N°467 .
- BLÉDÉ, Logbo, 2016. *La pièce de théâtre, une littérature pour les arts du spectacle*. Abidjan : EDUCI.
- KOTCHY, Barthélémy, 1984. *Méthodologie et idéologie. Littérature et méthodologie*, Abidjan : CEDA.
- PAVIS, Patrice, 2015. *Dictionnaire du théâtre*. Paris : Armand Colin.
- UBERSFELD, Anne, 1996. *Les termes clés de l'analyse du théâtre*, Paris : Seuil.

Reuves et périodiques : articles consultés en ligne

- CONTE, Giuseppe, 2020. Coronavirus : ce qu'il faut retenir de la journée du mercredi 11 mars. *LesEchos*. Consultée le 13/03/2021 sur <https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/en-direct-le-11-mars-2020-coronavirus-le-point-sur-la-situation-en-france-et-dans-le-monde-1184025>.
- DALI, Serge Lida et BALLETT, Jérôme, COVID-19 en Côte d'Ivoire : la « figure sociale » de la maladie à Abidjan. *Mondes en développement*, 2021/4, n°196, pages 7 à 26. Article publié le 18/01/2022, consulté le 11/ 04/2022. Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2021-4-page-7.htm?contenu=article>.
- DOUA, Edmond, 2020, En Côte d'Ivoire, « On s'en fout du Corona ! ». *HERMES*. Article publié le 25/11/2020, consulté le 11/04/2022 sur <https://hermes.hypotheses.org/4447>.
- FOUCHARD, Antony, 2020. Coronavirus au Nigéria : l'humour pour sensibiliser. *L'actualité au Nigéria - Coronavirus : une épidémie mondiale - Le coronavirus en Afrique*. Consulté le 10 février 2021. Disponible sur information tv5monde.com.



- GAUZ, 2020. Le coronavirus n'a plus de vieux à tuer sur ce continent. *Jeune Afrique Tribune politique*. Consulté le 31/01/2021. Disponible sur www.jeuneafrique.com mis à jour le 17/04/2020.
- LES ECHOS, 2020. *Coronavirus : ce qu'il faut retenir de la journée du mercredi 11mars*. Consultée le 12/03/2021 sur <https://www.google.com/amp/s/www.lesechos.fr/amp/1184025>.
- PORTAIL GOUVERNEMENTAL, 2020. Pandémie de Covid-19 en Côte d'Ivoire Impact en Côte d'Ivoire de la pandémie de Covid-19. *Wikipédia*. Consulté le 06/03/2021. Article disponible sur https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pandémie_de_Covid19_en_Côte_d'Ivoire.
- Portail Officiel du Gouvernement de Côte d'Ivoire, 2020. Communiqué du Conseil National de Sécurité relatif à la situation de la pandémie de la maladie à coronavirus-2019, Covid-19 en Côte d'Ivoire. Consulté le 13/03/2021. Article pdf disponible sur www.gouv.ci/grandossier.php?recordID=222.
- SCHLEGEL, Tara, 2020. Covid-19 : sur les traces de l'origine animale. *France culture*. Consulté le 28/01/2021. Disponible sur Franceculture.fr/science.
- THIÉBAUX, Anaïs, 2020. Définitions : qu'est-ce qu'un pic, un plateau et une décrue ? *Pic, plateau, décrue : évolution de l'épidémie de COVID-19 en France*. Consulté, le 25/05/2020, sur <https://sante.journaldesfemmes.fr>.

Vidéos consultées en ligne

- AGALAWAL, 2020. Sauvez des vies - Restez chez vous. *IvoirShow.com*. Consultée le 05/03/2021. Vidéo publiée le 15 avril 2020. Disponible sur <https://www.youtube.com/channel/UCLiLR9ospy78tses-Gam9g>.
- RTI Officiel, 2020. C'est pas c'midi hein du 30 juillet 2020 avec Boukary. *You Tube*. Consultée le 08 janvier 2021. Disponible sur www.youtube.com.
- RTI Officiel, 2020. C'est pas c'midi hein du 28 juillet 2020 avec Djimy Danger. *You Tube*. Consultée le 08 janvier 2021. Disponible sur www.youtube.com.